

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 18 (1930)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Comptes-rendus

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Comptes-rendus.

---

*Nouvelles Etrences fribourgeoises* pour 1930. Fragnière Frères, éditeurs. Prix fr. 1.50.

A l'occasion de la nouvelle année, nous avons reçu les Etrences traditionnelles. Bien que nous ne soyons plus de ces bambins qui attendent avec quelque impatience le geste habituel des parrains et marraines, nous avons néanmoins guetté l'arrivée des « Nouvelles Etrences Fribourgeoises », car nous supposions qu'elles seraient fort belles.

Nous n'avons pas été déçus. Au lieu de dévorer les bonbons et les chocolats, nous avons goûté avec délices ces articles si imprégnés de l'esprit fribourgeois. En effet, M<sup>lle</sup> Jeanne Niquille, docteur ès-lettres, nous parle des « Jeux et joueurs dans l'ancien Fribourg », comme elle avait déjà eu l'amabilité de le faire à notre Société d'histoire. M. l'abbé Roulin esquisse à grands traits l'histoire du Pensionnat St-Charles à Romont, dont il est un des dévoués professeurs, tandis que M. Henri Flamans, ancien conservateur du Musée gruyérien, met sous nos yeux le portrait de Chalamala, le bouffon bien connu du comte Pierre IV de Gruyère. Le « Journal » de Nicolas Amman nous narre les aventures de « Quatre Fribourgeois dans un cabriolet, à la recherche de l'Italie, en 1825 ». M. Paul Aebischer, professeur à l'université de Lausanne, retrace les origines de l'École normale.

A l'histoire, se mêle aussi l'actualité: « Femmes et vote » étude très fouillée de M<sup>lle</sup> Juliette Noth; « Les accords du Latran », exposé fort documenté de M. le rév. chanoine Charrière, directeur au Séminaire diocésain; « Le tir fédéral de Fribourg en 1829 et Fribourg au tir fédéral de Bellinzone en 1929 », pages d'histoire dues à la plume alerte du Dr Comte, président de l'Association cantonale des tireurs fribourgeois.

Les Etrences ne pouvaient manquer de rappeler l'éboulement du Grabensaal, la fête cantonale de gymnastique, le succès du Salon international de T.S.F., le jubilé de la Landwehr, autant d'événements marquants de la vie fribourgeoise.

L'art a également sa place: le fin critique qu'est M. Bouvier nous fait admirer les décorations de G. Sévérini, à l'église de La-Roche.

Il n'est pas jusqu'à notre savoureux patois (en faveur duquel M. Naef fait du reste un vigoureux plaidoyer), qui ne résonne dans un délicieux conte de Tobi di j élyudzo.

Enfin les Etrences rappellent le souvenir de nombreux Fribourgeois décédés durant l'année 1929. Vraiment les Nouvelles Etrences fribourgeoises, rehaussées encore d'une riche illustration, sont des étrences qui font plaisir.

J. J.

---

*Freiburger Geschichtsblätter*, herausgegeben vom deutschen geschichtsforschenden Verein des Kant. Freiburg. Band XXX.

Depuis 1894, la Société allemande d'histoire du canton de Fribourg fait paraître régulièrement ses pages d'histoire qui sont toujours une contribution précieuse à l'étude de la science historique dans notre canton.

Le 30<sup>me</sup> cahier vient de sortir de presse. Il contient tout d'abord, pour renseigner les membres de la société sur l'activité de celle-ci, les rapports présidentiels très détaillés des années 1926 à 1928, les comptes, la liste des membres et une table de tous les périodiques échangés tant en Suisse qu'à l'étranger. Nous croyons cette dernière publication pleine d'intérêt, car elle peut suggérer à bien des sociétaires l'idée d'échanger de nouvelles revues.

M. Auguste Koller trace en une étude vraiment passionnante le rôle qu'a joué le conseiller d'Etat Jean de Montenach comme délégué de la Suisse au Congrès de Vienne: après avoir dit ce que fut la vie de Montenach jusqu'en 1815, et aussi le milieu dans lequel il a vécu et qui a fait son éducation, nous voyons le « Turc » recevoir ses pouvoirs de la Diète, entrer en relations avec les ministres et les monarques, travailler au congrès, intervenir dans ces questions de politique internationale et enfin revenir au pays et y jouer encore un rôle politique de premier plan jusqu'en 1838. Mais dans ce travail, l'auteur ne se borne pas à n'étudier que Jean de Montenach: certaines parties ont une portée bien plus grande et sont d'excellents résumés de l'histoire internationale si compliquée et si intéressante à cette époque. Tels sont les chapitres sur le Congrès de Vienne en général, son organisation, l'ancienne Suisse et les nouveaux cantons, Genève et le Pays de Gex, la Valteline, Bormio et Chiavenna, le retour de l'île d'Elbe, les affaires fribourgeoises, la clôture du congrès. Nous ne pouvons qu'être reconnaissants à M. Koller de nous avoir donné un tableau si complet de la politique de 1815 qui a donné naissance à la Suisse actuelle.

Les fêtes de Morat de 1926 ont amené M. Richard Merz à étudier à nouveau l'histoire de l'ossuaire de Morat, dont la date

de fondation avait été fixée à l'année 1485 par Ochsenbein. Or, la fondation de la chapelle est du 30 mai 1481 déjà. M. Merz nous donne le résultat de toutes les recherches qu'il a faites aux archives de Berne et de Fribourg et a eu l'heureuse idée de publier les sources elles-mêmes.

Nos sociétés de tir travaillent en ce moment à obtenir que le prochain tir fédéral ait lieu à Fribourg: cela donne une véritable actualité à l'article de M. Büchi sur le tir à Fribourg dans la première moitié du XVI<sup>me</sup> siècle.

L'infatigable chercheur qu'est notre savant membre honoraire relate ainsi les différentes fêtes de tir qui eurent lieu à Fribourg à cette époque et nous donne les nombreuses subventions de l'Etat et des indications intéressantes sur les places de tir. L'auteur publie aussi les principales sources qu'il a consultées.

Enfin, M. Reiners retrace l'histoire des belles fresques du couvent des Cordeliers qui viennent d'être transportées dans le chœur de l'église de ce couvent. Ces fresques doivent avoir été commandées vers 1440 par Jacob de Praroman et Nicod Bugniet, et non en 1480 par Jean de Praroman et son épouse Françoise Bugniet, comme l'admet Fritz Bossardt. L'auteur apparente du reste ces fresques à celles de l'église de Valère à Sion qui sont de 1435 environ.

La Société allemande d'histoire est peu nombreuse (182 membres au 14 octobre 1928): nous devons d'autant plus la féliciter de maintenir sa belle vitalité qui se traduit avant tout par une publication de premier ordre.

B. DE VEVEY.